

**2 janvier 2022**  
**Dimanche de l'Épiphanie**  
*Jean 1, 15-18*

Chère assemblée,

Il était une fois dans un pays lointain un vieux roi qui avait perdu la joie de vivre. Tristement il disait : « J'ai vécu tout ce qu'on peut vivre dans ma vie, j'ai vu et entendu et j'ai expérimenté toutes choses. Sauf une chose, il y a une chose que je n'ai jamais vue : Dieu. Avant de mourir c'est ce que je souhaite le plus au monde. Voir Dieu. »

C'est ainsi que le roi ordonna aux sages et aux prêtres : « Montrez-moi Dieu ! Je vous donne trois jours. Si vous n'y arrivez pas, vous serez sévèrement punis. »

Tous les habitants du palais royal sombrèrent dans une grande tristesse. Ils s'attendaient à mourir. Et lorsqu' au bout de trois jours le roi les fit appeler devant lui, ils restèrent muets. Personne ne pouvait exaucer le vœu du roi. Il entra dans une grande colère et au moment où il allait annoncer la peine de mort, un berger fit irruption dans la salle du trône : « Permet-moi, ô roi d'exaucer ton souhait ! »

« Bon », lui dit le roi « mais n'oublie pas que tu risques ta vie ! »

Le berger conduisit le roi sur une place ouverte et lui dit : « Regarde dans le soleil ! » Le roi leva les yeux et voulu fixer le soleil. Mais la vive lumière lui blessa les yeux. « Me voilà tout aveuglé, veux-tu me tuer ? » demanda le roi. « Mais mon roi » dit le berger « ce n'est qu'une petite partie de la grande création de notre Dieu. Comme une petite étincelle d'un grand feu ! Mais Dieu lui-même est encore

beaucoup plus grand et rayonnant. Comment veux-tu voir Dieu avec tes faibles yeux ? Cherche-le avec d'autres yeux ! »

Cette réponse plut au roi.

Et je peux déjà vous dire que ce conte de Léon Tolstoï prendra une heureuse fin. Pour le berger et pour le peuple. Car même si le roi ne pouvait pas voir Dieu, il trouva finalement un chemin pour voir Dieu avec des yeux complètement différents. Mais nous y reviendrons plus tard.

Tout d'abord le roi dut apprendre une autre leçon par la bouche du berger ; peu importe notre puissance, peu importe notre richesse et peu importe la renommée dont nous jouissons auprès de nos semblables, nous sommes tous égaux devant Dieu. Et cela signifie donc aussi, que personne ne peut voir Dieu de ses propres yeux. Et nous pouvons encore moins le forcer à se révéler à nous. Même avec les pires menaces que le roi profère par désespoir. Car même si son souhait apparaît comme de la folie des grandeurs, c'était avant tout une grande peur qui le hantait. A la fin de sa vie, le désir de certitude est infiniment grand. Dieu est-il vraiment là ? Sera-t-il également là après cette vie ? N'est-il qu'une illusion ? Comment croire en un Dieu invisible ? Ces questions tracassaient le roi mais également d'autres personnages de la Bible.

Rappelons-nous de Moïse et du peuple d'Israël dans le désert. Même si Dieu les libère de l'esclavage en Égypte et qu'Il les accompagne sous forme de nuée et de colonne de feu de jour et de nuit, ils tombent toujours à nouveau dans les affres du doute. Et à peine Moïse est-il arrivé au sommet du mont Sinaï pour recevoir les commandements, que le peuple commence à se révolter. Le voilà qui se fabrique son propre Dieu avec de l'or qu'il façonne en forme de

veau et commence à l'adorer. Afin d'avoir un dieu qu'ils peuvent toucher et voir. Un dieu qui se tient devant eux et qui est là présent parmi eux. Mais le veau d'or n'est qu'une tromperie, ce dieu devient une idole, c'est ce que doit expérimenter le peuple têtue. Dieu ne se laisse pas enfermer dans des images, il ne se laisse pas réduire au minimum.

Dieu décide comment il apparaît à ses enfants. Mais cela arrive de manière toute particulière. C'est à cela que se rapporte la fête de l'Épiphanie, à ce qui est unique dans l'histoire du monde : Dieu apparaît dans notre monde sous la forme de l'enfant dans l'étable. Et afin que la terre entière en prenne connaissance, les anges le racontent aux bergers. Et une étoile brillante conduit les sages venus des terres lointaines vers l'enfant. Le monde entier peut ainsi se réjouir du fait que ce Dieu inaccessible s'est rapproché tout près des Hommes en Jésus, son fils. Cet enfant grandit, atteint l'âge adulte, tout cela se passe plutôt discrètement. Mais ensuite, Jésus se laisse baptiser par Jean le baptiste et commence à parler de Dieu et de son royaume. Et tous ceux qui entendent ses paroles reconnaissent les œuvres de Dieu en Jésus et dans ses actes.

C'est cela l'Épiphanie ; Dieu nous apparaît à nous les hommes. C'est de cela que parle Jean :

Lire le texte de prédication : Jean 1, 15-18

*15 Jean lui a rendu témoignage, et s'est écrié : C'est celui dont j'ai dit : Celui qui vient après moi m'a précédé, car il était avant moi.*

*16 Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce ;*

*17 car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.*

*18 Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.*

Oui, Jean l'a compris : « Celui qui vient après moi m'a précédé, car il était avant moi. » Jésus existait déjà avant. Il a toujours été chez Dieu, car il est Dieu lui-même. Il n'est pas seulement un reflet de Dieu comme le soleil. Jésus est le fils de Dieu. Et dans tout ce qu'il dit et fait, il montre aux Hommes comment Dieu est vraiment. Il les laisse sentir l'amour inconditionnel de Dieu et éprouver sa grande miséricorde. Là où Jésus rencontre les Hommes, ils gagnent un nouveau regard sur leur vie. Ils réalisent : je ne suis pas indifférent à Dieu, au contraire. Je suis infiniment important pour Dieu.

C'est avec cette nouvelle que le fils de Dieu vient dans ce monde. C'est le grand cadeau que Dieu nous fait. C'est la grâce de Dieu. Simultanément Jésus montrait aux Hommes que Dieu est un Dieu très réel et vivant. Afin que cela devienne une évidence : Dieu est là ! Tout près de sa Création. Dieu qui était là depuis toujours et qui tient ses promesses. C'est le Dieu qui a créé le soleil et la lune, celui qui a conduit Moïse et le peuple d'Israël hors de l'esclavage et qui leur a offert les commandements qui maintiennent la vie et qui leur a offert une nouvelle liberté. Le Dieu qui accompagne ses enfants sur tous leurs chemins. Mais, Dieu le sait bien que nous sombrons toujours dans le doute et que nous trébuchons, il devient lui-même homme. Vraiment. Il vit parmi nous, partage nos soucis et nos craintes. Il prend part à la souffrance du monde, il meurt à la croix et brise le pouvoir de la mort par sa résurrection. En Jésus, Dieu partage l'humanité avec nous. Il se révèle en Jésus comme Dieu proche, aimant et ouvert, qui porte avec nous le poids des soucis et qui éclaire la vie de ses

enfants. Il fait cela de manière remarquablement proche, en même temps en toute discrétion et comme en grand secret. Justement parce que Dieu est Dieu. » Personne n'a jamais vu Dieu. Le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. » (Jean 1,18). Ce sont de grandes phrases que Jean choisit pour témoigner de Dieu. Mais ses mots peuvent à peine exprimer ce que l'apparition de Dieu dans ce monde signifie vraiment. Parce que Dieu est plus grand que tous les mots et que toutes nos pensées. L'horizon de nos expériences est trop étroit, pour que nous puissions comprendre tout cela vraiment. Et déjà la tentative d'en parler est comme un regard vers le soleil : nous ne pouvons le comprendre. Mais nous sentons sa chaleur.

Nous sentons cette chaleur chaque fois que nous entendons parler des paroles et des actes de Jésus. Car à travers Jésus nous expérimentons Dieu, oui nous expérimentons qui est Dieu pour nous. Nous expérimentons qu'il est là, parmi nous. Dans notre vie avec toutes ses hauteurs et ses profondeurs, avec le bonheur et l'échec. Notre quotidien est l'espace où Dieu se révèle à nous. Et soudain, c'est comme si nous pouvions le voir. Seulement avec des yeux différents. Même après plus de 2000 ans après la naissance de Jésus.

C'est ce qui arrive au roi de notre conte. Finalement, il réussit à voir Dieu.

Le roi était impressionné par les paroles du berger et il lui dit à la fin : « Je vais te faire un riche présent, si tu réponds encore à une de mes questions : Que fait Dieu ? »

Le berger sentait que le cœur du roi s'attendrissait. « Bien », dit-il « alors échangeons pour peu de temps nos vêtements ! »

C'est ainsi que le roi habilla le berger des insignes de sa dignité royale et endossa lui-même les vêtements usés et sales du berger. Le berger s'assit sur le trône, prit le sceptre et montra les marches du trône. Là-bas se tenait le roi avec ses pauvres habits. « Vois-tu, c'est ce que fait Dieu ! » En Jésus-Christ le grand Dieu s'est fait lui-même homme. Il est descendu de son trône et il est venu au monde dans une étable sous la forme d'un petit enfant. Oui, il a même pris la mort sur soi pour nous, la mort du criminel sur la croix ! »

Alors le berger remit ses propres vêtements. Le roi se tenait là longtemps et méditait. Les derniers mots du berger le poursuivaient. Ces mots pénétraient son cœur et son âme et c'était comme si ses yeux s'ouvraient de neuf. La joie le traversait comme un torrent et il dit heureux : « Maintenant je vois Dieu ». Amen

*Daniel Schaeffer, pasteur à Strasbourg- Cronenbourg Centre*

## **Cantiques**

ARC 367, 310

ALL 32-15, 32-22, 32-35

## **Prière d'intercession**

Dieu tout-puissant, tu as fait lever ta lumière sur les nations, et tu a conduit à Jésus les mages venus de pays lointains. Nous te louons de faire resplendir sur nous la clarté de ta face.

Reçois la prière que nous t'adressons au nom du Christ.

Nous te prions pour tous les peuples de la terre, afin qu'ils se trouvent accueillis dans l'Église avec l'offrande de leur diversité au service du Christ. Pour celles et ceux qui gouvernent les nations, afin qu'ils ne mettent pas d'entraves à l'Évangile, mais reconnaissent dans le Christ celui qui rassemble les peuples dans la paix.

Nous te prions pour l'Église à travers le monde, afin qu'elle marche sans faille à la lumière du Christ.

Pour celles et ceux qui ont la charge de conduire le peuple de Dieu, afin qu'ils le fassent dans la sagesse de l'Esprit saint.

Nous te prions pour celles et ceux qui ne voient pas de sens à leur vie, afin qu'ils découvrent, dans la foi au Christ, la vocation qu'il leur adresse.

[Dans le silence, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur.]

Seigneur Dieu, reçois notre prière.

Tu es béni pour les siècles des siècles. Amen

[Ensemble prions : Notre Père...]